

lvZy_13.6_eleve
leçon 30

Vous mettez du sucre dans votre café?

Elle veut vérifier l'heure du départ?

Tu es monté sur la Tour Eiffel?

Est-ce qu'ils ont contrôlé le pneu?

Est-ce qu'il a eu de la chance?

Il s'est bien préparé à son examen?

Apprendre

Ceindre

Plaindre

joindre



Consigne au candidat :

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.

AU CHOIX DU CANDIDAT APRÈS TIRAGE AU SORT DE DEUX SUJETS :



► **SUJET 1** L'école en demande-t-elle trop aux parents ? ✂

« Lorsque j'étais enfant, le rôle de mes parents se limitait à me disputer si j'avais de mauvaises notes. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'on me demande de surveiller, de revoir les leçons... J'ai l'impression d'être obligé de jouer les professeurs. Et si je ne le fais pas, je me sens coupable », remarque Vincent, père de deux collégiens.

De leur côté, de nombreux enseignants se plaignent de passer une grande partie de leur cours à faire « le travail des parents ». « C'est normal que les parents s'impliquent dans le travail scolaire de leur enfant, on ne cesse de le leur demander ! Mais ils ne le font pas tous », observe Christine, professeur d'allemand.

Faut-il opposer les deux camps, à l'heure où les bienfaits de la « coéducation » entre la famille et l'équipe pédagogique font de plus en plus l'objet d'un consensus ? L'idée que la famille est déterminante dans la relation entre l'enfant et l'école, et aussi dans la réussite scolaire, fait en effet son chemin.

D'après La Croix



EXERCICE 2

Vous allez écouter 2 fois un document.
Vous écoutez une émission à la radio.
Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 1 L'entreprise américaine Google a lancé l'idée d'une nouvelle...
 - A forme de réunion au travail.
 - B manière d'utiliser les bureaux.
 - C organisation du travail à distance.
- 2 Dans l'entreprise Sanofi, la nouvelle organisation concerne...
 - A uniquement les chefs.
 - B les chefs et les employés.
 - C uniquement les employés.
- 3 Quel est l'objectif principal de cette organisation ?
 - A Limiter les retards et l'absentéisme.
 - B Améliorer l'utilisation des espaces de travail.
 - C Créer des salles de réunion supplémentaires.
- 4 Du fait de cette organisation, les employés...
 - A rentrent parfois travailler chez eux.
 - B louent des espaces pour travailler tranquillement.
 - C organisent leurs rendez-vous à l'extérieur de l'entreprise.
- 5 Chez les employés, cette organisation peut...
 - A entraîner des conflits.
 - B être source de fatigue.
 - C diminuer la productivité.
- 6 Comment les employés les plus âgés réagissent-ils à ce système ?
 - A Ils protestent et refusent de l'adopter.
 - B Ils s'adaptent même si ça ne leur plaît pas.
 - C Ils s'inquiètent pour leur avenir professionnel.
- 7 La journaliste estime que les hôtels de travail...
 - A facilitent la mise en place du travail à distance.
 - B renforcent les capacités d'adaptation des salariés.
 - C favorisent la confusion entre vie privée et vie professionnelle.

– Marc Fauvelle : Bonjour Laetitia Saavedra.

– Laetitia Saavedra : Bonjour Marc.

– MF : Le phénomène qui vous intéresse cette semaine, c'est celui des « sans bureau fixe », ces salariés qui n'ont plus de bureau attiré. L'entreprise américaine Google a lancé le mouvement il y a quelques années, suivie depuis par plusieurs grands groupes français.

– LS : Oui, le principe des salariés sans bureau attribué se systématise en France aujourd'hui, c'est le cas notamment au siège de l'entreprise Sanofi, installé près de Paris depuis 2015. Ici, plus personne n'a de bureau attiré et chaque jour est une compétition pour obtenir un bureau. Le premier arrivé est le premier servi. Les employés arrivent le matin sur un espace commun à toute l'équipe, et chacun se met là où il le souhaite, y compris les chefs qui n'ont plus de bureau.

– MF : Alors pourquoi ne pas donner de bureau attiré aux salariés ?

– LS : Deux raisons à cela. La première c'est une raison économique : il faut optimiser l'utilisation des bureaux occupés en moyenne à 60 % du temps. Et puis la deuxième raison c'est que ce système est censé renforcer l'esprit d'équipe et la capacité d'adaptation des salariés. La conséquence de ces économies c'est que les entreprises prévoient systématiquement moins de postes de travail que d'employés, chez Sanofi par exemple c'est 8 postes pour 10 employés.

– MF : Alors comment ça se passe concrètement pour les salariés ?

– LS : Eh bien ce n'est pas toujours facile, ils s'installent là où il y a de la place, et parfois il n'y en a pas. Il arrive que certains rentrent chez eux. Autre problème : l'utilisation des salles de réunion qu'il faut réserver et qui sont très convoitées. Parfois, des employés bloquent leur place dans ces salles de réunion, en y laissant leurs sacs ou leurs manteaux pendant qu'ils partent en rendez-vous à l'extérieur. Le moindre espace disponible est occupé, et cela peut créer des tensions entre collègues.

– MF : Et que pensent les salariés de cette organisation du travail ?

– LS : Cela varie en fonction des générations : les jeunes s'adaptent à cette situation, mais les plus âgés se plaignent du bruit, de problèmes de concentration, certains ont même peur de ne plus avoir leur place dans l'entreprise.

– MF : Ce nouveau mode d'organisation va donc provoquer d'autres bouleversements, non ?

– LS : Oui, les outils numériques permettent déjà de travailler de chez soi ou d'un bureau partagé. Mais un concept va encore plus loin aux États-Unis : il s'agit des hôtels de travail, qui proposent à la fois un lieu de vie et un lieu de travail, avec une frontière entre la vie professionnelle et la vie personnelle de plus en plus réduite. Une nouvelle forme de travail sans limite de temps ou d'espace, c'est peut-être ce qui nous attend, avec des employés hyper flexibles qui pourront travailler n'importe où et à n'importe quelle heure.

